

## CHAPITRE 5 : LES MARITIMIENS ANCIENS

### **Les origines culturelles et la descendance:**

Les Archaïques inférieurs de l'Est étaient les ancêtres des Maritimiens anciens dans le golfe du Saint-Laurent et probablement dans les provinces maritimes. Certains ont suggéré que la macrotradition du versant atlantique datée à 6000 avant J.-C. (Dincauze 1976:140; voir aussi Brennan 1974 et Funk 1978) a fortement influencé les Maritimiens anciens mais les témoignages ne sont pas particulièrement convaincants (Renouf 1977); cependant, il est probable que le façonnage d'outils en pierre polie reflète une influence technologique depuis le sud (Petersen 1991: Table 7). Comme les eaux de l'Atlantique ont submergé une bonne partie de la côte entre le golfe du Saint-Laurent et les États de la Nouvelle-Angleterre, il est particulièrement difficile d'évaluer la nature de ces supposées relations nord-sud. Les séquences chronologiques mises en place pour la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent et plus au nord pour le centre de la côte du Labrador démontrent que les Maritimiens anciens se sont transformés directement en Maritimiens moyens de la Période III. L'élévation de la côte, en isolant les manifestations culturelles sur les hautes terrasses, a fourni aux archéologues une occasion exceptionnelle d'étudier les changements successifs qu'ont subis la technologie et les autres secteurs culturels.

Les renseignements se rattachant aux sites maritimiens anciens et datés par le radiocarbone peuvent se trouver dans les références suivantes: Québec - Lavoie (Plumet et al. 1993); Templier (Taillon et Barré 1987); Labrador - Barney, L'Anse Amour, Arrowhead Mine, Fowler, L'Anse Amour 10, 5-3d, et 5-3c (McGhee and Tuck 1975; Fitzhugh 1975); et Forteau Bay 1 et 3,

Nukasusutok 5, Gull Arm 1, et Cut Throat 2 (Fitzhugh 1978). Les datations par le radiocarbone des sites Barney, Arrowhead Mine, and Juniper dans le détroit de Belle-Isle, obtenues de charbons éparpillés dont le contexte est équivoque, sont rejetées au profit des datations provenant de structures bien définies.

### **La technologie:**

L'information se rapportant à la technologie des Maritimiens anciens provient principalement de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent dans la région du détroit de Belle-Isle au Québec et au Labrador (McGhee and Tuck 1975; Lévesque 1980; n.d.). Une exception de l'affirmation précédente vient du site Lavoie (Archambault 1987; Plumet et al. 1993) situé en aval de Tadoussac. Ce site de 4000 avant J.-C. a livré des pointes de projectile à encoches latérales et pédonculées en pierre taillée, des pointes en ardoise polie et des couteaux semi-circulaires, des hachoirs, des couteaux à retouches bifaciales, des aiguisoirs, des haches et des gouges en pierre polie, des pesons et des coins. Environ 1000 ans plus tôt, les occupants du site Koliktalik 1 près de Nain sur la côte centre du Labrador utilisaient des pointes de projectile à pédoncule miniature, des grattoirs, des coins en abondance, des couteaux semi-circulaires en argile polie et des gouges en pierre polie, des ciseaux et des lames de hache simples, incluant des formes à double tranchant (Fitzhugh 1975). À Hamilton Inlet situé aussi sur la côte centre du Labrador, le site de Black Island Cove 1, daté à 4500 avant J.-C., a livré des pointes de projectile pédonculées en pierre taillée, des couteaux bifaciaux, des coins, des lames de hache

simples en pierre taillée ou polie, des pointes et des couteaux en argile polie, des couteaux sur éclat, des percuteurs, des grattoirs, et des nodules d'ocre rouge. L'assemblage de la côte du Labrador se compare étroitement aux vestiges de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent. C'est cependant dans cette dernière région qu'on a obtenu les témoignages les plus probables de changements technologiques dans le temps (Lévesque 1980; McGhee and Tuck 1975; Renouf 1977).

Les outils les plus anciens des Maritimiens anciens consistent en pointes de projectile à pédoncule convergent avec abrasion latérale et souvent une légère dentelure du bord de la lame, des couteaux bifaciaux, des grattoirs, des grattoirs sur éclat, des coins, des percuteurs, des pierres à colorer en hématite, et des gouges en pierre polie. Cet outillage de base, nonobstant certaines modifications mineures, a perduré longtemps et s'est enrichi de mèches de foret et de pointes de projectile en ardoise polie, de lances et de couteaux semi-circulaires. Pendant cette série chronologique longue de 2000 ans prédominent des pointes de projectile, des couteaux bifaciaux, et des grattoirs occasionnels. Des galets volcaniques et métamorphiques, chauffés pour faire bouillir l'eau ou rôtir les aliments, constituaient aussi des traits communs. Le réchauffement et la refroidissement soudain de ces galets provoquaient des fractures distinctives non reproduites par la nature. L'exploitation de la pierre locale, particulièrement le quartzite et le quartz, pratiquement à l'exclusion de pierre importée dont on retrouve peu de traces, est une autre caractéristique des Maritimiens anciens.

En général, l'os ne survit pas dans les sites des Maritimiens anciens sauf dans le tumulus funéraire de L'Anse-Amour. Les grosses roches

qui recouvraient le tumulus a contribué à la préservation des offrandes funéraires en os. Cet accident de conservation a révélé une industrie osseuse élaborée. Des instruments en os consistaient en pointes de projectiles à douille conique, une pointe pédonculée, un broyeur-applicateur de peinture en andouiller, un pendentif, une flûte à deux trous, et particulièrement important, une tête de harpon à tête basculante et une barrette de main en ivoire (McGhee and Tuck 1975: 87-92; McGhee 1976). Au meilleur de ma connaissance, le harpon à tête basculante représente le plus ancien exemplaire de ce type au monde. Contrairement aux harpons dont la tête est fixée à une hampe de lance, la tête basculante d'un harpon se détache de l'extrémité de la hampe à l'impact mais demeure reliée à la ligne retenue par le chasseur. Après avoir pénétré dans la peau du mammifère marin, la ligne subit une tension et la tête basculante du harpon "bascule" dans une position horizontale sous le peau du gibier sans risque de ressortir par le trou de la blessure. La barrette de main était retenue par le chasseur pour contrôler la ligne jusqu'à ce que le gibier s'affaiblisse et puisse être entraîné à portée de lance ou de massue pour le coup de grâce. Une telle innovation technique, particulièrement si elle comprenait des flotteurs de ligne, aurait permis de capturer de gros mammifères marins en mer et aurait réduit notablement les risques de chasser un animal aussi dangereux que le morse. De courtes incisions parallèles formant des lignes horizontales décoraient la barrette de main en ivoire ainsi que la flûte, le pendentif, et le pilon-applicateur de peinture en andouiller. Les vestiges de chien au site Lavoie (Plumet et al. 1993) rendent vraisemblable l'utilisation de cet animal domesti-

que pour chasser et peut-être aussi comme animal de trait.

### La subsistance:

Même si les sols acides permettaient rarement la survie des os, le fait que la majorité des sites découverts soit située sur la côte indique que les ressources marines revêtaient une importance saisonnière. La distribution des sites laissent aussi croire que la portion de la ronde saisonnière consacrée au séjour sur la côte marquait le moment où avaient lieu les plus grands rassemblements. C'est seulement de l'automne jusqu'au début de l'hiver que les ressources marines étaient rares sur la côte; durant cette période, les chasseurs maritimiens anciens se déplaçaient vraisemblablement vers l'intérieur à la recherche du caribou qui leur fournissait la viande et les peaux. À partir du principe que les comportements animaux étaient semblables à ceux d'aujourd'hui, les phoques du Groenland, les phoques à capuchon, le phoque annelé, le phoque barbu auraient été accessibles tard en hiver comme l'aurait été le morse qui existait encore en troupeaux à cette époque. De décembre à juin, le phoque commun et le phoque gris, le marsouin, et les petites baleines fréquentaient la région. En juin, l'arrivée des énormes bancs de capelans auraient attiré la morue et d'autres prédateurs près du rivage. Le saumon en frai et la truite de mer aussi bien que les oiseaux de mer nicheurs auraient constitué des compléments aux riches ressources de la région. On ne connaîtra jamais l'importance nutritive du capelan et d'autres animaux tels le calamar, le homard, et le crabe, qui ne laissent aucune trace dans l'enregistrement archéologique. Le fait que la plupart des sites archéologiques le long de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent



**FIGURE 8: POINTES DE PROJECTILE TYPIQUES DES MARITIMIENS ANCIENS**

Les deux pointes de projectile, façonnées sur du quartzite local et des galets de quartz, ont été recueillies sur une terrasse marine élevée dans la région du détroit de Belle Isle dans le sud du Labrador. (Dessin de David W. Laverie. Échelle 1:1.3)

soient situés sur des plages de sable entre des effleurements de rocher indique que le capelan, qui se rapprochait de telles plages durant la période de frai, a pu avoir été l'attraction majeure des gens sur la côte. Des déchets osseux ramassés dans le Niveau III du site Lavoie indiquaient que le phoque était la proie la plus importante. La seconde en importance était le castor suivi par de plus petites quantités d'os identifiés comme le renard roux, le porc-épic, le chien, et la baleine incluant le béluga. L'enregistrement comprend aussi de faibles traces d'orignal, de lièvre, de chevreuil, d'animaux de la famille des belettes, et d'ours noir (Plumet et Al. 1993: Tableaux 55 et 56). Les oiseaux étaient importants dans ce site, représentant 7,9% de l'échantillon dominé par les mammifères, particulièrement le phoque (91.8%). Le poisson représentait seulement 0,3% de l'échantillon total mais la fragilité de tous les os ramassés dans ce site et le fait que l'occupation était sur une plage active dont le couvert végétal était absent a pu contribué à compromettre leur

survie dans ces dépôts archéologiques. Les fragments d'os de chien indiquent que les chiens faisaient occasionnellement partie du régime alimentaire.

Quant à la région du détroit de Belle-Isle sur la rive nord du golfe du Saint-Laurent, on a supposé que les Maritimiens anciens se retiraient à l'intérieur des terres à l'automne et au début de l'hiver pour la chasse au caribou, retournant sur la côte tard au printemps-été pour la chasse au phoque du Groenland et la pêche en mer libre et/ou sur le bord des glaces (McGhee and Tuck 1975: 120). Le harpon à tête basculante, la barrette de main, et la défense de morse qui se trouvaient dans le tumulus funéraire de L'Anse Amour sont des indices de la chasse de gros et dangereux animaux sur le bord des glaces et/ou en eau libre. Vers la fin de la Période II, les vestiges calcinés de phoque, de caribou et d'oiseaux apportent un témoignage direct de la subsistance des Maritimiens anciens.

### **Les modes d'établissement:**

Les sites sur la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent sont généralement situés sur des plages sablonneuses entre des effleurements de rocher. L'enregistrement de ces sites comporte peu de structures bien délimitées, ce qui nous fait supposer que les abris étaient fragiles et probablement perturbés par les occupations saisonnières subséquentes. Il est aussi possible que les camps aient été situés sur des plages actives sans couvert végétal contrairement au site Lavoie (Plumet et al. 1993). Sur chaque site, les concentrations de débris culturels avaient généralement quelques mètres de diamètre (McGhee and Tuck 1975: 36), représentant peut-être les vestiges d'abris dont l'espace ne convenait qu'à une seule famille.

Antérieurement à 4000 avant J.-C., quelques bandes de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent se déplacèrent vers le nord pour occuper la côte du Labrador. Cet événement correspond à un accroissement prononcé des arbustes de l'Arctique tels que l'aulne, le saule et le bouleau glanduleux vers 4500 avant J.-C., arbustes qui auraient fourni aux gens le bois de chauffage et la matière première pour fabriquer des outils (Short 1978). Alors que les incursions dans les régions situées plus au nord représentaient vraisemblablement des événements saisonniers, la région du centre de la côte du Labrador et les terres voisines de l'intérieur auraient pu supporter des gens toute l'année. Dans cette région, les établissements sur la côte privilégiaient des endroits tels que Koliktalik avec des plages de sable et des anses qui assuraient une protection (Fitzhugh 1978: 79). Les sites étaient donc généralement situés sur la rive orientale des îles et sur des pointes de terre dont la vue sur la mer était obstruée ou près de l'embouchure de baies profondes. Quelques-uns des plus gros sites ont pu avoir été des camps de base saisonniers d'où rayonnaient de petits groupes de chasseurs. Comme c'est le cas plus au sud, les structures consistent en de petites dépressions qui servaient de foyer et qui étaient remplies d'éclats de pierres de chauffe. On croit que des maisons semi-souterraines circulaires de trois à quatre mètres de diamètre, creusées dans des plages de galets, remontent à 5000 ou 4000 avant J.-C. (Fitzhugh 1984). Cette évaluation est cependant fondée à la fois sur l'élévation de la maison au-dessus du niveau actuel de la mer et sur des considérations hypothétiques reliées à l'évolution de la forme des maisons. Ces structures circulaires ou ovales, représentant des abris d'une seule famille

chacune, sont enregistrées en groupes de deux ou trois.

Le cycle saisonnier des activités sur la côte médiane du Labrador semble avoir impliqué un déplacement au printemps vers des sites plus grands situés sur des îles éloignées de la terre ferme afin d'intercepter le phoque du Groenland en migration vers le nord. D'autres mammifères marins tel que le morse et les oiseaux de mer auraient aussi été disponibles. En été, de petits groupes s'installaient dans les îles avoisinantes de la terre ferme et dans les baies pour exploiter les ressources locales, pour commercer, et pour se visiter. À l'automne, la chasse au caribou aurait fait place à la chasse au phoque du Groenland à partir de la terre ferme du littoral.

La plupart des sites des Maritimiens anciens représentent des camps occupés de la fin de l'hiver jusqu'au début de l'été. Distribués le long de la côte, ils constituaient vraisemblablement des camps de base d'où de petits groupes de chasseurs rayonnaient sur leur territoire de chasse. Quelques sites où des galets en quartzite et en quartz étaient disponibles auraient permis de remplacer les outils usés. L'enregistrement au site Lavoie a inspiré l'hypothèse que ce site était essentiellement un endroit de dépeçage de phoques (Plumet et al. 1993: 144), à preuve l'absence de grattoirs et de mèches de foret dans ce site. Cet argument n'est pas convaincant car l'occurrence de ces types d'outils des Maritimiens anciens vers 4000 avant J.-C. est plutôt erratique (McGhee and Tuck 1975). Il faut noter que les auteurs du rapport du site Lavoie assignent ce site aux Grands-Lacs-Saint-Laurentiens (Archaïque laurentien) et non aux Maritimens anciens. Si les gens qui occupaient ce site étaient vraiment des visiteurs saisonniers provenant d'une région

éloignée en amont du fleuve Saint-Laurent, l'absence totale de pierre exotique est étrange puisqu'on s'attendrait à ce que de tels visiteurs apportent avec eux l'outillage de leur territoire de départ plutôt que de se fier aux ressources locales.

### **La cosmologie:**

Le tumulus funéraire de L'Anse Amour daté à 7500 A.A. dans le sud du Labrador (McGhee and Tuck 1975; McGhee 1976) est jusqu'à date la structure funéraire la plus ancienne au Canada (Planches en couleurs IV et V). Ce tumulus d'un mètre de haut consistait en deux rangs de galets, pesant en moyenne 10 kg, qui couvraient une superficie d'approximativement 8 m de diamètre. Un aiguisoir et un bloc de quartz avaient été placés au centre de ce recouvrement de galets. Sous le rang inférieur de galets, un puits composé de dalles en pierre disposées verticalement atteignait une profondeur de 1 m sous la surface du tumulus (voir Harris and Matthews 1987: Planche 15, en haut à droite). Sauf de l'ocre rouge qui avait été saupoudré en périphérie, ce puits ne contenait qu'une matière organique quelconque décomposée et un foyer contenant des os de poisson. À 30 cm sous le puits un subadulte en position étendue gisait face contre terre, une grosse dalle de pierre placée en travers du corps au bas du dos. Deux foyers cérémoniels délimités par des taches de charbons de bois d'un mètre de diamètre se trouvaient de chaque côté du corps orienté la tête vers l'ouest, faisant face au nord, les bras de chaque côté. Des offrandes funéraires consistaient en un saupoudrage d'ocre rouge à l'arrière de la tête; une défense brute de morse près de la tête; un ensemble de quatre pointes de projectile ou couteaux en pierre taillée, trois pointes à douille en os, et une pointe pédonculée

en os immédiatement à l'ouest du crâne; deux pointes ou couteaux en pierre à une épaule et un couteau bifacial entre les jambes; deux nodule de graphite tachés d'ocre rouge et un pilon/applicateur de peinture en andouiller décoré formant un ensemble à la ceinture; un pendentif en os, un sifflet ou flûte en os, quelques fragments d'os d'oiseau, et une tête basculante de harpon en os étaient placés sous la poitrine; et sous le bassin on a trouvé une barrette à main en andouiller décoré. Une grosse pierre avait été placée d'un côté du corps et des morceaux d'andouiller et de quartz de l'autre côté. Des particules de charbons de bois éparpillées délimitaient une fosse funéraire de cinq mètres de diamètre. En dépit du pauvre état de conservation, il a été possible de déterminer que le subadulte avait entre 11 et 13 ans (McGhee and Tuck 1975: 93-94).

Le Tumulus II près de Blanc-Sablon à la frontière adjacente du Québec est un autre tumulus qui est vraisemblablement aussi ancien sinon plus ancien que celui de L'Anse Amour en dépit de ses datations par le radiocarbone de 3500 A.A. (Lévesque 1980: 157-158; Taillon et Barré 1987). Le tumulus mesurait 8,5 m de diamètre et s'élevait de 1,4 m au-dessus d'un puits rectangulaire de 2,1 à 2,4 m creusé à 1 m dans la plage de sable stérile. La construction avait consisté à creuser un puits et à le border verticalement avec des dalles en pierre. Le corps ou les corps, qu'on croit totalement mangés par les sols acides, auraient alors été placés dans cet emplacement avec les offrandes funéraires. Le dessus du puits aurait alors été recouvert de galets, une couche de sable ajoutée au-dessus du puits et recouverte d'une rangée de dalles en pierre; le procédé aurait été répété une autre fois (voir Figure 23 dans le Chapitre 14). Ce sont les caractéristiques typologiques de quel-

ques-unes des offrandes funéraires qui permettent de supposer que le tumulus était une structure ancienne (Fitzhugh 1980: 158). Même si les objets n'ont jamais été décrits, ils comprennent des gouges polies à gorge circulaire et des pointes de projectile à pédoncule miniature (observation personnelle, courtoisie de René Lévesque, Ste.Foy, Québec). Le site Templier, voisin du tumulus, a livré des pointes semblables qui ont été datées à 5000 avant J.-C.

La sépulture d'une seule personne à L'Anse Amour et l'espace limité du puits du Tumulus II indiquent que ces structures avaient une signification cérémoniale spéciale et ne constituaient pas une méthode commune d'ensevelir les morts. Le fait que ces tumulus, représentant un laps de temps considérable, se trouvaient sur la côte du détroit de Belle-Isle et au nord sur la côte médiane du Labrador, indique que les croyances qui exigeaient leur érection ont été à la fois persistantes et étendues. En raison du recouvrement de galets qui, dans le cas du tumulus de L'Anse Amour, protégeait les os de l'acidité normale des sols, les archéologues ont pu jeter un premier regard sur l'industrie osseuse élaborée des Maritimiens anciens. L'usage de l'ocre rouge et de morceaux de quartz dans les rites du tumulus revêt une signification symbolique inconnue. Alors qu'on peut essayer de deviner le but principal du rituel qui entourait l'érection du tumulus, qui était probablement d'assurer au défunt une position favorable dans le monde tout-puissant et surnaturel qui entourait les gens, on ne connaîtra jamais les détails du rituel ni pourquoi, dans le cas du tumulus de L'Anse Amour, un enfant de douze ans a été le centre des préoccupations. Pour une reconstitution fictive mais imaginative des événements entourant ce



**PLANCHE EN COULEUR IV: UNE VUE DU TUMULUS FUNÉRAIRE DES MARITIMIENS ANCIENS, SITUÉ À L'ANSE AMOUR DANS LE SUD DE LA CÔTE DU LABRADOR** On voit ici le tumulus recouvert d'un rang de gros galets après avoir repris sa forme originelle après les fouilles. (Reproduit de McGhee 1976)

tumulus voir McGhee (1976). On peut imaginer que de tels tumulus agissaient comme repères du territoire qu'auraient respectés les membres des autres bandes.

Une structure découverte au site Arrowhead Mine sur la côte méridionale du Labrador peut indiquer une méthode plus commune de disposer des morts. Dans ce site, une fosse de 30 cm de diamètre et de 20 cm de profondeur contenait six bifaces grossièrement préformés, deux gouges en pierre polie à gorge circulaire, et une pointe de projectile, tous recouverts d'ocre rouge (McGhee and Tuck 1975: 36-37). La structure représente probablement une tombe dont les restes ont totalement été détruits par l'acidité du sol.

#### Les liens externes:

Les sites des Maritimiens anciens ne contiennent généralement pas de traces de commerce. L'usage dominant de galets en quartz local est suggestif soit d'une population qui vivait à l'écart d'un réseau étendu d'échange soit qu'elle n'avait pas encore localisé les principales sources locales de pierre siliceuse de haute qualité. On a déjà mentionné la possibilité que les outils en pierre polie représentent des idées diffusées au nord depuis le sud. Certaines formes et certains caractères des pointes de projectile comme le bord dentelé de la lame rappellent les pointes de l'Archaique inférieur plus au sud. Il semble y avoir eu des liens de longue durée avec les Grands-Lacs-Saint-Laurentiens. Même si la frontière entre ces deux groupes contemporains se trouvait probable-

**PLANCHE EN COULEUR V: LE TUMULUS DE L'ANSE AMOUR ET QUELQUES-UNES DES OFFRANDES FUNÉRAIRES**

La photographie de droite illustre l'enfant de douze ans qui a été enseveli sous le tumulus. L'individu était en position étendue sur le ventre: une position plutôt inhabituelle. Les offrandes funéraires sont illustrées en place ainsi que la dalle en pierre sur le dos du défunt. La photographie en bas illustre quelques-uns des instruments en os qui avaient été déposés avec le défunt. À gauche et au centre en bas, se trouvent deux pointes en os. Au centre en haut, se trouve la tête basculante de harpon la plus ancienne au Canada. À droite, se trouve une barrette de main (Reproduit de McGhee 1976).





ment à faible distance en amont de la ville de Québec (Côté 1987), des pointes de projectile caractéristiques des Maritimiens anciens ont été découvertes dans un secteur de 220 km de long sur le littoral du fleuve Saint-Laurent entre Trois-Rivières et Cornwall (Lueger 1977; Marois 1987; Wright 1994) dans des sites dont les traces de plusieurs occupations étaient mélangées. Comme les deux cultures partageaient plusieurs des mêmes types d'outils en pierre polie et que les styles de pointes de projectile à encoches latérales revêtaient certaines similarités, on a éprouvé des difficultés à isoler les deux cultures l'une de l'autre dans les dépôts archéologiques mélangés situés sur le haut fleuve Saint-Laurent. La typologie des pointes de projectile indique de façon hypothétique que des contacts entre les deux cultures ont pu avoir lieu dès 6000 avant J.-C. et se sont maintenus pendant plus de quatre millénaires. Si le témoignage à date est correct et qu'il y a eu une importante transmission technologique se rapportant aux outils en pierre polie depuis les Maritimiens anciens au profit des Grands-Lacs-Saint-Laurentiens de l'intérieur (Tuck 1976a: 116-117), une telle situation de contacts culturels n'aurait vraisemblablement pas été à sens unique même si la réciprocité depuis l'intérieur n'a pas été reconnue dans l'enregistrement archéologique.

On a déjà remarqué la similarité que revêtent les petits grattoirs en quartz des complexes des Archaïques anciens de l'est et des Maritimiens anciens avec ceux du site Brigham au centre du Maine (Petersen et Al. 1986: 10). En plus des grattoirs, les lames de hache en pierre polie provenant d'une couche datée de 7450 +/- 440 A.A. de ce gisement soulève des considérations intéressantes comme c'est le cas des pointes

en ardoise polie du site avoisinant de Sharrow associé à une date de 6320 +/- 110 A.A. (Petersen and Putnam 1987). Alors que les dates des outils en pierre polie du Maine sont comparables à celles du nord, la vraisemblance d'une propagation vers le nord du polissage des outils est provisoirement appuyée par les lames de hache en pierre polie et les poids de propulseur provenant du site Nettling daté à 9500 A.A. et situé près du lac Érié (Ellis et al. 1991). Il est difficile d'évaluer dans le moment si le façonnage des outils par polissage s'est diffusé en aval du fleuve Saint-Laurent ou le long de la côte de l'Atlantique ou les deux. Quant à la route du Saint-Laurent, il est paradoxal que les outils en pierre polie comme les gouges, les couteaux semi-circulaires, les lances en ardoise polie et les pointes soient de beaucoup plus anciennes dans le golfe du Saint-Laurent que le matériel équivalent des bas Grands Lacs, ce qui indique une diffusion en suivant l'amont du fleuve plutôt que le contraire (Tuck 1976a: 116-117).

À l'ouest de la distribution des Maritimiens anciens (Wright 1972a), tout le Bouclier canadien du Québec au Manitoba a livré un certain nombre de gouges en pierre polie à gorge circulaire et des lances en ardoise polie. De tels outils typologiquement anciens ont pu avoir été acquis par des Bouclériens anciens (Chapitre 8) depuis des Maritimiens anciens ou des groupes intermédiaires aux Grands-Lacs-Saint-Laurentiens. La probabilité que ces outils soient très anciens n'est pas seulement déduite de leur contexte qui a été daté et qui est situé le long de la côte mais par l'association possible d'une gouge à des vestiges humains d'un site en Ontario septentrional. En effet, les sépultures d'ocre rouge détruites lors de la construction d'une piste d'atterrissage sur la réserve indienne de Wapekeka à 600 km au nord

de Thunder Bay, ont fourni des dates SMA de 7080 +/- 90, 6800 +/- 90, et 6630 +/-90 A.A. (Hamilton 1991). La rareté de l'enregistrement indique néanmoins que les Maritimiens anciens ont entretenu des liens avec les Bouclériens anciens et les Grands-Lacs-Saint-Laurentiens ainsi qu'avec des gens le long de la côte atlantique.

### **La Biologie humaine:**

Tout ce qu'on peut dire concernant le tumulus du subadulte de L'Anse Amour est que l'individu avait 150 cm de hauteur, qu'on ne peut en déterminer le sexe, et que ses caractères physiques sont ceux "apparemment d'un indien de l'Amérique" (Jerkic 1975: 93-94).

### **Les inférences sur la société:**

Les sociétés des Maritimiens anciens auraient consisté en petits groupes de familles apparentés organisés en bandes régionales. Les relations entre les individus étaient vraisemblablement égalitaires quoique l'âge et le genre auraient pu avoir une influence possible sur le rang. L'effort coopératif souvent requis pour permettre aux chasseurs de tuer de gros mammifères marins dangereux, a cependant pu exiger qu'on attribue l'autorité du moins temporairement au chef de bande ou, plus vraisemblablement, au capitaine de l'embarcation. De même, le travail requis pour la construction des tumulus funéraires a pu entraîner un niveau d'organisation sociale inhabituellement associée aux sociétés de chasseurs. La mobilité dont jouissait une famille grâce à une embarcation, les connaissances de la navigation et de la mer dont devait faire preuve un meneur ainsi que ses succès de chasseur ont pu contribuer à ce que les familles soient attirées par le caractère de chef de certains individus dont le prestige personnel en

aurait alors été rehaussé. Un tel statut aurait cependant été fondé sur l'habileté ou, plus précisément sur le pouvoir perçu, et non sur la consanguinité et aurait donc été rattaché à un individu et non à sa lignée familiale ou à d'autres liens de parenté. Si, par exemple, la chance d'un individu changeait, il aurait probablement été abandonné au profit d'un autre meneur de bande ou d'un capitaine d'embarcation à qui la chance souriait.

### **Les limites du témoignage:**

Le facteur unique et le plus limitatif de l'enregistrement est l'élévation du niveau de la mer qui a détruit ou submergé les sites contemporains dans les provinces maritimes et dans les états de la Nouvelle-Angleterre. Si la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent et la côte du Labrador avaient été également submergées, l'archéologie ne connaîtrait virtuellement rien de cette culture maritime ingénieuse qui a occupé la région pendant tant de millénaires. C'est vrai en raison de la concentration particulièrement des établissements sur la côte. Les camps de chasse de l'intérieur doivent encore exister mais on ne peut qu'anticiper que l'outillage des Maritimiens anciens de l'intérieur ne diffère pas trop radicalement de l'outillage requis pour la chasse aux mammifères marins. Des différences fonctionnelles dans les outillages semblent avoir été négligeables chez les populations de chasseurs du Canada.

L'absence presque totale d'os en raison de l'acidité des sols constitue un autre facteur susceptible de limiter les témoignages de l'enregistrement et nos connaissances relatives à la technologie des Maritimiens anciens. Une telle limitation nous oblige à appréhender la nature du

mode de subsistance par l'intermédiaire des modes d'établissement. Heureusement, les conditions spéciales de conservation dans le tumulus funéraire de L'Anse Amour nous a permis d'avoir un bref aperçu d'une industrie osseuse élaborée. L'absence générale de vestiges squelettiques frustre aussi les efforts de glaner de l'information sur les liens susceptibles d'exister entre les populations et sur d'autres considérations biologiques.

On requiert une description qualitative et quantitative plus détaillée de la technologie respective des Maritimiens anciens et des Grands-

Lacs-Saint-Laurentiens anciens afin de les distinguer les uns des autres. Chez les archéologues, on a tendance à chercher des comparaisons à l'intérieur du continent plutôt que de se tourner vers la côte de l'Est, ce qui a conduit à des erreurs probables d'assignation culturelle (Badgley et Boissonnault 1985; Plumet et al. 1993). Le mélange des traces laissées par des occupations successives dans les sites situés dans la région du haut fleuve Saint-Laurent a contribué à compliquer sérieusement le problème d'identification culturelle de l'enregistrement archéologique.